

Appel mobilité et initiatives étudiantes 2018

Etudes globales est une Initiative de Recherches Interdisciplinaires Stratégiques (IRIS) financée par **Paris Sciences et Lettres** (<https://www.univ-psl.fr/recherche/grands-programmes/iris>) pilotée par **Alessandro Stanziani** dont l'objectif est de structurer les forces de recherche présentes au sein de PSL dans ce domaine, notamment à l'EPHE, l'ENS, l'EHESS, l'EFEO, au Collège de France, l'Université Paris Dauphine, au CNRS mais aussi dans **l'ensemble des établissements PSL**.

L'IRIS Etudes globales analyse le monde global dans sa profondeur historique et dans sa dimension sociale et politique. La multidisciplinarité, la transversalité, les enquêtes de terrain et le décentrement culturel orientent ses démarches, centrées autour de trois axes et trois groupes de forces au sein de PSL :

1. La politique dans un espace globalisé.

Le premier axe est tourné vers la globalisation du politique, entendue comme la transnationalisation de modèles et d'idéaux-types d'action politique, afin d'identifier les enjeux du politique à l'ère globale. Alors que l'espace public qui a été étudié comme le foyer de la démocratie occidentale (Jürgen Habermas) était historiquement lié à la formation des Etats-nations et à une communauté linguistique, cet axe a pour objectif de promouvoir les recherches autour des mouvements émergents – à l'image des révolutions arabes et des mouvements de la place publique –, ainsi que le caractère public de la violence.

Cet axe s'organise autour de la collaboration entre l'Université Paris Dauphine, l'EHESS, l'ENS et l'EPHE ; il est organisé par Nilüfer Göle, sociologue à l'EHESS, et Choukri Hmed, politiste et sociologue à l'Université Paris Dauphine.

2. Au-delà de l'Europe : connexions, dépendances et dynamiques historiques.

Le second axe vise à contester le récit classique de la mainmise occidentale sur le monde à l'époque moderne et contemporaine en étudiant les principaux instruments, resitués dans la longue durée, le colonialisme, la domination sur les échanges économiques et l'universalisme. Ici aussi il s'agit de décentrer les analyses en partant du constat que les connexions de nos jours entre les différentes parties du monde ne constituent pas un phénomène nouveau, et qu'elles sont très largement extérieures à l'histoire coloniale européenne. Elles s'ancrent dans une histoire des 5 derniers siècles dans laquelle les migrations et le commerce, les Empires, les cités-Etats et les Etats-nations, la religion et l'environnement, les communications et les guerres ont contribué à façonner le monde et relier ses différentes parties. Il s'agit de mettre en évidence les connexions entre des régions spécifiques et des structures globales. L'histoire globale vise à décroquer les aires sans renoncer à leurs spécificités ; c'est avant tout une méthode qui invite à la réflexivité du métier d'historien.

Cet axe s'organise notamment autour de la collaboration entre l'EPHE, l'EHESS et l'ENS. Sa préfiguration a été confiée à Hélène Blais de l'ENS, à Claudia Damasceno-Fonseca de l'EHESS et à Alessandro Stanziani du CNRS et de l'EHESS.

3. Perspectives globales sur la longue durée à travers le prisme de l'Asie.

La « longue durée » de la circulation globale ne pourra être véritablement appréhendée tant que les chercheurs se limiteront à une époque définie ethnocentriquement comme « moderne ». Au

sein de cette époque, nombre de sociétés ont participé à des processus de globalisation sans pour autant avoir laissé de traces écrites, signes du rôle qu'elles ont pu jouer alors. Une conception pluridisciplinaire de l'histoire, comportant toute discipline susceptible d'élucider le passé au même titre que le présent, sera dominante dans ce troisième axe, qui réunit, entre autres, des historiens, des archéologues, des anthropologues, des linguistes et des philologues. Cet axe envisage le problème de la circulation dans l'histoire de l'humanité du point de vue pluridisciplinaire des « *area studies* », en prenant l'Asie plutôt que l'Europe comme point de départ et point de référence et sur la très longue durée.

Cet axe est porté par Arlo Griffiths, de l'EFEO, en binôme avec Pascal Bourdeaux de l'EPHE. Il regroupe notamment des chercheurs de l'EPHE, de l'EFEO, du Collège de France, de l'ENS et de l'EHESS.

Appel mobilité et initiatives étudiantes

L'Initiative de recherches stratégiques et interdisciplinaires (IRIS) **Etudes globales de Paris Sciences et Lettres** (<http://etudesglobales.ehess.fr/>) soutient la participation des étudiants à ses initiatives. A cette fin, deux formes d'aide sont prévues :

1 Aide au terrain. Destinée à permettre à un étudiant de master ou un doctorant de financer un séjour sur le terrain, dans une bibliothèque, dans un centre d'archive, site archéologique, mais également entretiens, constitution d'un corpus de données, repérages et tournages, etc. Ces activités doivent se justifier par le mémoire ou la thèse en cours.

2 Participation ou organisation d'atelier, de journées d'études, de colloque, séminaire par des étudiants, exposition, présentation publique, etc.

⇒ L'aide allouée sera d'un montant maximal de 3000 euros.

Conditions d'éligibilité

- être inscrit dans un établissement appartenant à la communauté PSL.

Les docteurs et étudiants simplement associés à une unité PSL, mais non-inscrits dans ledit établissement ne sont pas éligibles.

- le sujet de mémoire ou de thèse doit entrer dans le périmètre de l'IRIS Etudes Globales

- la présence de cofinancements n'est pas obligatoire mais renforcera le projet

Documents à fournir :

- ✓ Retourner à l'adresse Appels-etudes.globales@listes.univ-psl.fr le dossier dédié en un seul fichier, dûment renseigné, à la fin duquel seront ajoutées la signature et l'avis motivé du directeur de recherches, une copie de la carte d'étudiant et une attestation d'inscription.

Date limite de candidature : 25 janvier 2018